

INRA / CIRAD. Agrimonde. Agriculture et alimentations du monde en 2050 : scénarios et défis pour un développement durable. INRA / CIRAD, février 2009, 194 p.

http://www.paris.inra.fr/prospective/_content/download/2867/28713/version/5/file/Synth%20E8se+agrimonde+2006-2008.pdf

L'opération prospective « Agricultures et alimentations du monde en 2050 » a été conduite de juin 2006 à décembre 2008, par l'INRA et le CIRAD au sein de l'IFRAI (Initiative Française pour la Recherche Agronomique Internationale). Elle a pour objectif de fournir à l'INRA et au CIRAD les moyens d'anticiper et de préparer l'avenir en termes de dispositif et d'orientation de la recherche publique, comme en termes de positionnement stratégique au niveau international.

Agrimonde se base sur les scénarios du Millenium Ecosystem Assessment (MEA), présentés par l'ONU (Organisation des Nations unies) en 2005 et qui étudient les liens entre les écosystèmes et l'homme à l'horizon 2050. Après avoir analysé les conséquences de ces scénarios, un scénario de rupture a été élaboré, Agrimonde I, qui suppose de profonds changements dans l'organisation de l'agriculture mondiale, afin qu'elle prenne en compte les enjeux du développement durable.

Concrètement, il s'agit d'évaluer les implications de la mise à l'épreuve du concept de développement durable à une agriculture censée nourrir 9 milliards de personnes. La capacité des grandes régions du monde à nourrir leur population à l'horizon 2050 est analysée, afin d'identifier les difficultés que certaines d'entre elles pourraient rencontrer.

Ce scénario comprend deux variantes. Dans la première, les habitants de la planète disposent en moyenne de 3 500 kcal (kilocalories) par jour, dont une grande partie sont d'origine animale. Satisfaire ces besoins implique d'intensifier encore les rendements agricoles et d'augmenter les surfaces cultivées, ce qui entraîne, dans certaines régions, la mise en culture problématique de certaines terres. Atteindre cet objectif nécessiterait aussi un effort de la part des habitants des pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), puisqu'ils disposent aujourd'hui de 3 955 kcal par jour et par personne.

Dans la deuxième variante, les régimes alimentaires convergent dans chaque grande région à l'horizon 2050 et chaque habitant dispose de 3 000 kcal par jour, dont seulement 15 % d'origine animale. Ceci implique une double exigence : augmenter la ration calorique moyenne dans certaines régions comme l'Afrique subsaharienne et la diminuer dans un grand nombre de pays occidentaux, notamment grâce à une limitation des pertes de denrées non consommées et via une modification des comportements.

Ces deux variantes se veulent donc encourageantes, puisqu'elles ne remettent pas en cause la possibilité de nourrir l'ensemble de la planète à l'horizon 2050. Par contre, il est certain que ces deux variantes soulignent que cet objectif ne pourra pas être atteint sans d'importants investissements de recherche, à la fois pour accroître les rendements des systèmes existants et pour concevoir des modes de production compatibles avec un environnement menacé mais sans doute aussi plus antipathique (au moins dans les régions qui subiront de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique).

Par ailleurs, Agrimonde souligne la nécessité de mettre en place les politiques publiques qui impulseront ces changements et qui les accompagneront grâce à des incitations auprès des consommateurs pour qu'ils modifient leurs modes de consommation. De plus, les déséquilibres d'approvisionnement étant amenés à se creuser entre les régions, il sera indispensable d'organiser et de réguler les échanges alimentaires dans le monde, en veillant notamment à ce que les régions les plus défavorisées sur les plans agricole et économique (l'Afrique et une partie du Moyen-Orient entre autres) puissent s'approvisionner.